



Je grandis...

« Comme tu as grandi ! », « Ce pantalon est trop petit pour toi », « Il est grand maintenant, il peut... », « Quand tu seras grand » : autant de phrases si souvent prononcées, si souvent entendues, mais qui ne renvoient pas forcément à une représentation ou une signification précise pour les élèves de maternelle, et qui mêlent croissance biologique et développement.

LE PROJET

Ce dossier propose des activités visant à permettre aux enfants de

- porter un regard sur leur corps ;
- repérer et exprimer des évolutions physiques mais aussi comportementales ;
- observer les différences et les ressemblances.

Chacun possède en effet son propre rythme de croissance, et les différences - notamment de taille - entre les plus jeunes et les plus âgés d'une même section sont très importantes. Les comparaisons (différences interindividuelles à une date donnée et évolution au fil du temps pour un même enfant) contribuent à construire l'idée de croissance.

Les enfants prendront aussi conscience qu'animaux et végétaux grandissent, contrairement aux objets (marionnettes par exemple) qui n'évoluent pas.

La présentation se fera en deux parties qui s'articulent de la façon suivante :

- la première concerne le repérage du corps (avec ses différentes parties et ses symétries) et aborde son mesurage ;



- la deuxième porte sur le développement dans le temps et l'identification des changements.

Compétences langagières

En maternelle, les activités scientifiques sont rarement menées indépendamment des autres domaines d'activités. Ici, le domaine « Découvrir le monde » est fortement en interaction avec les domaines « Vivre ensemble », « S'appropriier le langage » mais aussi « Agir et s'exprimer avec son corps ».

En particulier, les activités proposées sont l'occasion d'une appropriation du vocabulaire relatif au corps et de formes grammaticales. Les évolutions s'expriment avec des temps de verbe (présent, passé, futur) mais aussi avec des comparatifs absolus (« plus souvent », « plus longtemps ») prenant en référence une date antérieure ou postérieure qui n'est en général pas précisée (« plus souvent qu'avant »). Les comparaisons interindividuelles font usage de comparatifs relatifs (« plus grand que Tom, plus petit qu'Alicia »).

Une progression « en spirale »

Plutôt qu'à une séquence d'activités qui s'enchaînent au cours d'une année scolaire, ce thème se prête à des activités à géométrie variable et objectifs progressifs, avec reprises - sous diverses formes tenant compte du développement des enfants - au cours des trois années (Petite, Moyenne et Grande Section) et parfois à plusieurs reprises dans l'année.

Pour être efficaces, ces reprises avec variations nécessitent de conserver des traces des activités antérieures qui servent de support de mémoire mais aussi de fil rouge conceptuel.

Au moment où l'on réalise les premiers relevés de taille, les contours des premières silhouettes ou les premiers « bonhommes », seul l'adulte se projette dans le futur avec une idée de comparaison ultérieure. L'enfant ne considère pas ses productions comme des « futures traces » mais comme un objet du présent.

Ce dossier est paru sous le label
La main à la pâte dans la revue
LA CLASSE ; n° 155, juin 2005.

Rôle de l'enseignant et organisation des ateliers

Pour la plupart, les activités proposées nécessitent la présence de la maîtresse dont le rôle est de questionner, faire verbaliser, tisser des liens. Mais elles s'appuient sur des activités de sensibilisation qui peuvent se dérouler en autonomie : les enfants commencent à se familiariser avec des éléments préalables nécessaires pour une reprise sous une autre forme dans le cadre d'un atelier plus guidé.

L'objectivation par les enfants de leur propre croissance nécessite un temps long, car la taille d'un enfant varie d'environ 5 à 10 cm entre 2 et 3 ans, et les incertitudes de mesures ne sont pas beaucoup moins grandes.

REPERAGE DES PARTIES DU CORPS ET NOTION DE TAILLE

Ateliers déguisement et salon d'essayage (PS-MS-GS)

Situation et matériel :

Dans une malle, se trouvent des vêtements de différentes tailles : certains sont trop petits pour tous les enfants, d'autres trop petits pour certains enfants, d'autres encore trop grands pour tous les enfants. Quelques habits de bébé sont également présents.

Objectifs :

- Prendre conscience et verbaliser que tous les vêtements ne conviennent pas : certains sont trop petits ou trop grands.
- Trier les vêtements selon la partie du corps qu'ils habillent, et selon leur taille.
- Les nommer.

Séance de langage :

Les enfants considèrent les vêtements les uns après les autres, en précisant chaque fois leur nom, les parties du corps qu'ils protègent, leur(s) couleur(s), leur taille (long, large, étroit).

On leur proposera ensuite 2 ateliers (« déguisement » et « salon d'essayage ») auxquels ils participeront par groupe selon leur volonté.

Atelier déguisement :

Les enfants doivent utiliser les vêtements à leur disposition pour se déguiser. Lorsqu'ils ont terminé, ils viennent se montrer au groupe et la maîtresse prend des photos.

On suscitera les remarques des enfants concernant la taille des vêtements.

On leur proposera ensuite de modifier leur déguisement :

- soit en échangeant leurs vêtements avec ceux d'un camarade de taille notablement différente ;
- soit en essayant de mettre les vêtements qui n'apparaissent sur aucune photo parce qu'ils sont trop petits pour tous (alors que ceux de taille trop grande ont pu être utilisés).



Certains enfants n'auront pas envie de se déguiser, soit parce que c'est difficile de se déshabiller et s'habiller, soit parce qu'ils ne veulent pas se transformer. Cela ne les empêchera pas de participer aux moments de synthèse quand tous les enfants qui le souhaitent seront passés au coin déguisement. Les photos prises pendant les essayages et affichées au jour le jour servent de support aux échanges.

Atelier salon d'essayage :

Les « vendeurs » monteront un « magasin » dans la classe en organisant les vêtements que les « clients » viendront ensuite essayer.

Quels critères de rangements vont-ils choisir ? La forme ? La couleur ? La taille (grand, petit, moyen) ? La fonction (pour les mains, la tête, les jambes)... Les enfants manifesteront peut-être le désir de constituer des « tenues » assorties...

Une fois qu'ils les auront essayés, les « clients » pourront laisser les vêtements en vrac dans un panier, ce qui donnera l'occasion au groupe suivant d'effectuer à son tour un tri.



L'atelier salon d'essayage permettra d'aborder de façon concrète la notion de taille. Voici quelques formulations que l'on pourra retenir dans la mesure où elles sont valables pour tous les enfants (qu'ils soient grands ou petits) :

- *Il y a des vêtements qui sont trop grands.*
- *Il y a des vêtements qui sont trop petits.*
- *Je rentre dans un vêtement trop grand, mais pas dans un vêtement trop petit.*
- *Un même vêtement peut aller à plusieurs enfants, mais pas à tous.*
- *Nous ne sommes pas tous de la même taille.*

Prolongements :

- Les vêtements pour bébé ne vont à personne : on les regroupera pour habiller les poupons ou baigneurs.
- Certains vêtements sont plutôt pour les filles, d'autres pour les garçons : on effectuera un tri en trois familles, « filles », « garçons », « garçons et filles ».
- Les noms des vêtements ne sont pas tous connus :
 - Photographier ceux que les enfants ne savent pas nommer, en faire un catalogue, un imagier.
 - Préparer des étiquettes par famille de vêtements.

Habiller une peluche et un poupon (PS-MS-GS)

Situation :

On décide que Piotr, la peluche de la classe (taille : environ 1m) va partir en voyage avec le poupon. Les enfants devront constituer leurs bagages avec des vêtements correspondants à leurs tailles respectives (3-4 ans pour la peluche, 3 mois pour le poupon)

L'intérêt d'une telle peluche réside dans le fait que presque tous les enfants de MS deviendront plus grands qu'elle au cours de l'année



Matériel :

Une malle de vêtements divers : certains conviendront à l'un ou l'autre personnage, d'autres à aucun des deux

Consignes :

Les enfants consigneront dans un sac les vêtements utiles à chaque personnage pour son voyage : certains font le premier tri, d'autres vérifieront que les modèles choisis conviennent en les essayant. À cette occasion, on les incitera à s'exprimer sur les types de vêtements, les couleurs, les matières, etc.

En conclusion :

À l'occasion d'un regroupement, les enfants seront invités à

- décrire le contenu des bagages ;
- commenter la pertinence des choix, relever les oublis éventuels ;
- conclure : *On s'habille pour protéger différentes parties du corps, du froid, du chaud, de la pluie...*

Variante :

On pourra compléter les bagages des 2 personnages avec des accessoires de toilette, de puériculture, et de jouets. Les enfants s'exprimeront alors sur les objets choisis pour le poupon (bébé), pour Piotr (« qui est plus grand »). On notera également les différences entre peluche et poupon notamment du point de vue de la représentation des pieds et des mains.

Prolongements :

- La vie des bébés : comment étions-nous lorsque nous étions bébés ? Que savions-nous faire ? Pour quelles activités dépendions-nous des parents ?
- Que faut-il pour être habillé de la tête aux pieds ? Constituer un imagier du corps, habiller un pantin en papier.
- Piotr n'a pas de « doigts » aux pieds ni aux mains : travailler sur la forme et les empreintes des pieds, des mains ; observer les symétries. Quelle différence y a-t-il entre une paire de moufles et une paire de gants ?

Des pieds et des mains (PS-MS-GS)

Point de départ

En début d'année, les élèves apportent leurs chaussures. Des échanges involontaires ont parfois lieu, car certaines paires, de la même taille ou identiques, ne sont pas marquées. En outre, il est souvent nécessaire de changer de chaussures en cours d'année.

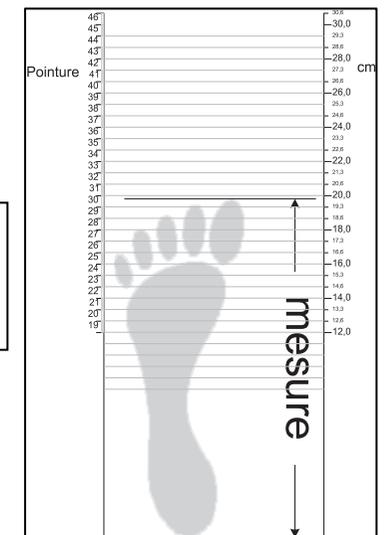


Constatations :

Deux conclusions sont alors possibles :

- Des enfants de taille différente peuvent avoir la même pointure (taille du pied)
- Nos pieds grandissent !

Pointure = (taille en cm) x 3 / 2. On peut aussi prendre la taille en cm et rajouter la moitié : on obtient la pointure.



Prolongements :

- Tracer le contour des deux pieds de plusieurs enfants de pointure différente, mélanger les feuilles, puis faire reconstituer les paires. Identifier pied droit et pied gauche.
- Faire associer des dessins de pieds (gauche ou droit) à des chaussures (gauche ou droite) de taille correspondante.
- Faire associer mains gauches et mains droites à des paires de gants, de moufles....
- Proposer toute autre association qui incite à assembler par taille, couleur, forme, et à reconnaître des éléments symétriques.

Tracer puis conserver les silhouettes des enfants tout au long de l'école maternelle (MS-GS)

Cette situation est essentiellement ludique au départ. Les enfants aiment prendre des positions les plus extraordinaires ou extravagantes possible. Les pistes d'utilisation de ces silhouettes sont bien connues, en arts visuels notamment.

Pour exploiter l'aspect scientifique qui nous intéresse ici – contour, forme du corps, parties du corps, taille... – les enfants doivent avoir dépassé le premier stade des plaisirs éprouvés lors de la prise de position, lors du tracé, puis de la découverte de cette trace particulière.

Des variantes qui présentent un intérêt spécifique

- Silhouettes tracées sur un revêtement plastique : on peut ensuite effacer différents éléments, terminer les silhouettes incomplètes, repérer puis nommer les parties du corps.



- Silhouettes dans la même position : elles permettent de comparer un petit et un grand enfant
- Silhouettes tracées à la craie dans la cour : chacun peut jouer à se positionner dans la silhouette d'un autre.
- Silhouettes tracées à la craie dans une position imposée, les pieds au plus près d'une ligne : dans une première approche de la taille, on pourra mesurer la longueur des pieds à la tête.
- Silhouettes tracées sur des papiers fixés verticalement : cela permettra de passer de la silhouette à la toise.
- Silhouettes tracées sur grandes feuilles de papier, qui pourront être découpées, pliées et conservées. : la comparaison des silhouettes d'un même enfant à plusieurs mois d'intervalle n'est pas très fiable, il faut veiller à avoir des marges d'erreur inférieures à la croissance attendue.
- Silhouette d'une poupée, d'une marionnette ou d'un compagnon inanimé de la classe : le pantin ne grandira pas, ce sera un témoin.

Paroles d'enfants

*Les silhouettes ont toutes : une tête, des bras, des mains, un corps
Et parfois : des doigts, des oreilles*

Prolongements :

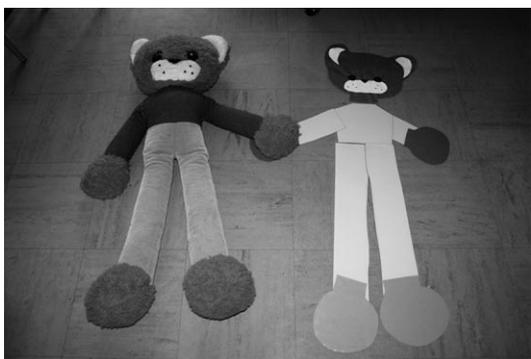
Travaux sur des silhouettes découpées :

- Coller les étiquettes : *tête, ventre, bras, jambes, pieds...* sur des silhouettes.
- Associer silhouettes et dessins.

Des activités en autonomie pour identifier, nommer, reconnaître les éléments du corps.

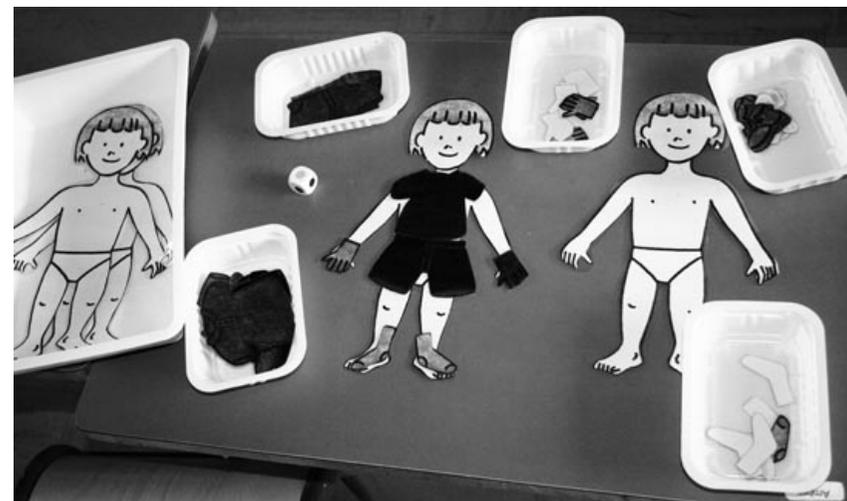
Reconstituer le corps du pantin (PS-MS)

La silhouette des pantins, grandeur nature, peut être coloriée, découpée, segmentée. Il ne s'agit plus alors d'un simple contour. Elle peut être reconstituée (en associant convenablement les différentes pièces), complétée par des éléments du visage, des vêtements.



Habillage de pantins de papier (MS-GS)

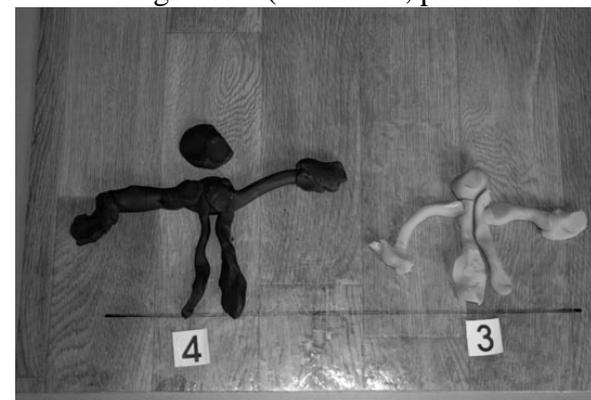
Les enfants sont invités à poser des vêtements découpés de différentes couleurs sur des personnages de papier. L'exercice sera d'autant plus intéressant que seront prévus plusieurs tenues possibles ainsi que des personnages et des « vêtements » de différentes tailles. Un jeu avec un dé (indiquant la couleur ou le vêtement) pourra aussi être organisé.



Les personnages en pâte à modeler (PS-MS-GS)

La consigne consistera à façonner deux personnages en pâte à modeler, l'un plus petit que l'autre. Ils sont présentés à plat, sur une plaque, le sol étant représenté par un trait.

Lors de la comparaison des personnages ainsi réalisés, les enfants s'exprimeront sur leur schéma corporel et, après leur avoir attribué un âge, discuteront de la relation âge-taille (oralement, puis avec des étiquettes).



En conclusion, on indiquera qu'en règle générale, plus on avance en âge, plus on est grand.

- Toutefois, tous les humains ne grandissent pas de la même façon. Exemple : « à 6 ans, Agnès est plus petite que Fred qui en a 5 » (On peut être plus jeune mais plus grand).

- Les humains cessent de grandir quand ils sont adultes : « Plus tard, adulte, je ne grandirai plus »

Ainsi que les humains, tous les animaux et les plantes grandissent (contrairement aux poupées et aux jouets ne grandissent pas).

On réservera aux Cycles 2 et 3 l'étude des courbes de taille des carnets de santé, et les normes d'encadrement pour un âge donné.

Comparer la taille des corps (MS-GS)

Se comparer 2 à 2, se comparer à la marionnette

La vie en classe nous rappelle chaque jour que les élèves n'ont pas tous la même taille : ainsi, si certains sont capables d'attraper tel objet suspendu, d'autres peuvent passer sous un mobile musical sans le faire tinter.

Lors d'activités physiques, les enfants peuvent être amenés à se regrouper par taille.

- Comment savoir si on est de la même taille qu'un autre camarade ?

- Comment savoir « de combien » on est plus grand que la marionnette (sachant qu'elle ne grandit pas) ?

Les enfants suggéreront par exemple de

- mettre la main sur son front et toucher le front de l'autre ou se mettre dos à dos (le regard d'un troisième enfant sera alors nécessaire).
- mettre sa main sur son front, en se tenant contre le mur. Faire une marque approximative puis comparer avec celle laissée par son camarade.

Se ranger du plus petit au plus grand : comment s'y prendre ?

Pour lui donner un sens, une telle situation peut naître par jeu ou par besoin.

- Par jeu : à partir d'un album ou d'un jeu de cartes présentant des personnages en ordre de taille croissante, demander aux enfants de se ranger de la même façon.

- Par besoin : lors d'activités physiques, on sera par exemple amené à adapter les hauteurs de cibles, répartir les patinettes ou les vélos en fonction de la taille des enfants. En classe, il faudra choisir la table et la chaise de la bonne dimension (qui permette de s'asseoir, de passer les genoux sous la table, et de toucher le sol des deux pieds).

Toutes ces situations nécessiteront de demander aux élèves (d'un petit groupe) de se placer par ordre de taille. La rangée sera contrôlée par d'autres camarades, ou par les enfants eux-mêmes s'ils sont placés devant un grand miroir (en salle de danse, par exemple).

Langage :

On invitera les enfants à exprimer des ordres de grandeur par

- des comparaisons : « Alicia est plus grande que Lana »

- des encadrements : « Lana est plus grande que Camille et plus petite qu'Alicia »

- des superlatifs : « Alicia est la plus grande » (de tous)...

La toise



Certains enfants connaissent la toise utilisée par le médecin, d'autres ont une expérience familiale d'un instrument similaire placé sur un mur ou un chambranle de porte. Un certain nombre aussi savent que pour se mesurer, il faut enlever ses chaussures, se tenir bien droit, mettre les pieds contre le mur avec le talon au sol, poser sur sa tête un livre ou autre objet plat ...

Remarque

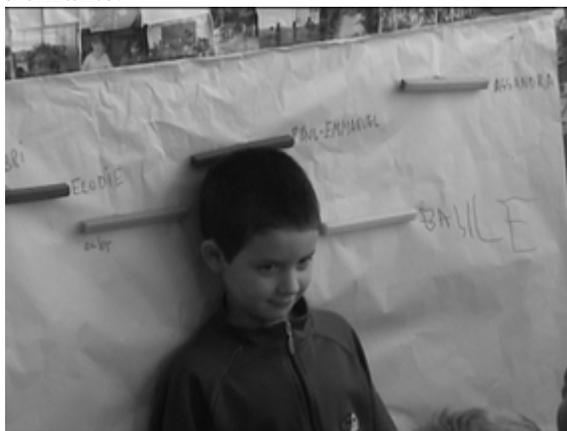
S'ils acceptent volontiers de se prêter au jeu (se laisser mesurer comme chez le médecin), les enfants de PS ne comprendront pas pour autant d'emblée le sens de la marque faite sur le mur, même s'ils constatent que « leur » trait est au-dessus ou au-dessous de tel autre repère. Ils peuvent aussi « entendre » et répéter qu'ils sont plus petits ou plus grands que leur camarade ou la marionnette, mais, rien ne dit que cette marque représente quelque chose pour eux lors des premières mesures.

Comment peut-on faire en classe ?

Sachant qu'on ne souhaite généralement pas écrire directement sur le mur, on notera sur une même affiche à quelle hauteur se situe chaque enfant en inscrivant, à côté de la marque du repère, son nom et la date de la mesure.

- Collective, l'affiche constituera un excellent outil de comparaison de la taille des enfants.

- Si, en revanche, on choisit de la découper en bandes (autant qu'il y a de repères), elle se divisera en différents éléments individuels. Etalées au sol, rangées par ordre croissant, puis affichées, les bandes indiqueront l'ordre de taille de quelques enfants.



Un stockage aisé d'une année sur l'autre : la ficelle

On peut par exemple prendre une bobine de ficelle de boucher, ou du fil à coudre (peu extensible) et couper pour chaque enfant un morceau de ficelle

correspondant à la hauteur indiquée par la toise ou la silhouette. Rangée, collée dans le cahier avec la date, cette ficelle servira à une comparaison ultérieure. On constatera à cette occasion qu'elle est plus courte que l'enfant.

DES SITUATIONS QUI INCITENT L'ENFANT A SE DISTINGUER DU BEBE QU'IL A ETE, A SE PROJETER DANS L'AVENIR (GS)

Grandir, c'est aussi évoluer : on était petit, on a grandi, on continue de grandir. On amènera ainsi l'enfant à un retour sur le passé, et à une projection dans le futur, par un questionnement adapté :

Est-ce que tout le monde a été bébé ?

Est-ce que l'on a grandi ? Est-ce que l'on va grandir encore ?

C'est certainement la partie la plus ambitieuse et la plus délicate. Il faudra sans doute fractionner les verbalisations pour favoriser les prises de conscience souhaitées, qui ne se produisent pas en même temps chez tous les enfants.

Les comparaisons réalisées dans la partie précédente (d'enfant à enfant) s'effectuent à présent pour un même individu en fonction du temps : « plus on avance en âge, plus on est grand. »

On réutilisera les toises (ou les silhouettes) des mois ou des années passées, ainsi que les contours de pieds. Cette fois, c'est le repérage de la taille - et de son évolution en cours d'année - qui est visée. On peut se donner l'objectif de repérer l'évolution de la taille de chacun sur une année scolaire.

Ce que font les bébés, ce qu'ils sont

Phase orale

Dans cette phase, on utilisera de préférence des photos de bébés et de jeunes enfants autres que ceux de la classe, les commentaires ne s'exprimant pas par le « je » mais par « il ». Pour certains enfants, il est en effet important de ne

pas travailler sur leur propre image (qu'ils risquent d'ailleurs de ne pas identifier facilement).

Un temps de langage s'instaurera autour des caractéristiques des bébés :

Ils sont couchés, ils sont plus petits que nous, ils ne savent pas marcher, ils ne savent pas manger tout seuls, ils ne savent pas parler, ils n'ont pas de cheveux, ils n'ont pas de dents, ils pleurent, ils boivent au biberon...

Une discussion plus systématique permettra de mettre en relief les différences entre enfants et bébés et des comparaisons pourront être énoncées (*ils sont plus petits que nous*), éventuellement guidées par des questions de la maîtresse :

- Qu'est ce que vous faites mais que les bébés ne font pas ?
- Qu'est ce que font les bébés et que vous ne faites plus, ou que vous faites autrement ?

On peut engager un classement des remarques.

Éléments pour synthèse

La synthèse concernant les bébés pourra utiliser les catégories suivantes :

- *Aspect* : cheveux, dents, types de vêtements
- *Alimentation* : que mangent les bébés ? Et vous que mangez-vous ?

Comment mangent-ils ?

- *Activités* : les bébés ne marchent pas. Et vous, qu'est ce que vous savez faire ? (marcher, sauter, courir, danser, faire la galipette) À quoi jouent les bébés ? Et vous ?

- *Éveil et autonomie*: les bébés dorment-ils beaucoup ? Et vous ? (moins longtemps, moins souvent) Les bébés sont « dans les bras », portés, ou dans leur berceau. Et vous ? Les bébés ne s'habillent tout seuls. Et vous ? (Faire verbaliser comment on s'y prend pour s'habiller tout seul.)

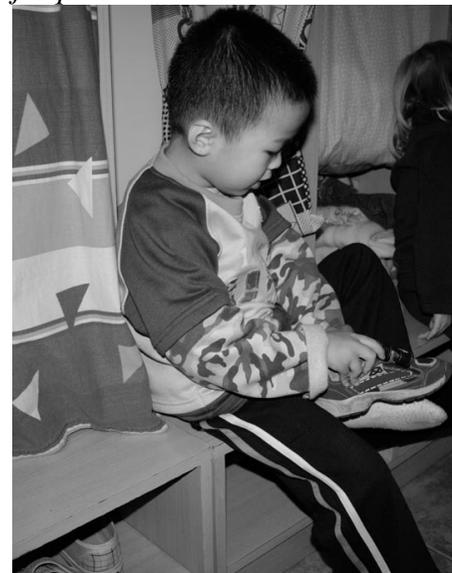
- *Expression* : les bébés pleurent, rient, crient. Les plus grands peuvent le faire aussi, mais, en plus, ils parlent. Pourquoi les bébés pleurent-ils ? (Quand ils ont sommeil, quand ils ont faim, quand ils ont mal aux dents ou au ventre. Ils pleurent parce qu'ils ne peuvent pas parler)

La propreté sera peut-être évoquée, mais il s'agit d'un sujet sensible pour certains ... On se contentera d'indiquer que c'est « *en cours d'acquisition* » pour tous ! De même que tout le monde ne parle pas au même âge, ne marche pas au même âge, on n'est pas propre au même âge.

On a grandi / on va grandir

Les enfants ne sont plus des bébés mais pas encore des « grands » de la grande école. Ils se situent dans une étape de leur évolution. C'est ce qu'on essaiera de leur faire comprendre en leur demandant de lister tout ce qu'ils savent faire actuellement, et qu'ils ne faisaient pas (ou pas de la même façon) lorsqu'ils étaient bébés.

Exemple : *Je sais...mettre mes chaussures, fermer mon manteau, lire des mots, compter jusqu'à ...*



On fait des choses en plus.

On explore ainsi les différents aspects successivement, en faisant verbaliser les évolutions. Les différentes remarques seront faire classées, en fonction

des deux périodes de la vie envisagées, et rassemblées en catégories (alimentation, activités, langage...).

Quand on sera plus grand que fera-t-on de plus ? de différent ?

Il s'agit de se projeter dans le futur, comparé au présent, d'observer les différences entre enfants et adultes, et l'évolution pour passer de l'un à l'autre. (Sur le plan lexical, faire la différence entre « plus grand » (en taille) et « plus âgé » ou « plus vieux ».)

Par groupes, les enfants vont classer (par ordre chronologique) des photos représentant des personnes menant diverses activités à des âges différents : on contrôlera à cette occasion qu'ils sont capables de

- reconnaître un adulte ;
- reconnaître un enfant plus grand qu'eux mais pas encore adulte ;
- dire ce qu'est un adulte ;
- répondre à des questions telles que : Est ce qu'on grandit toute sa vie ? Et quand on a fini de grandir que se passe-t-il ?

On demandera ensuite aux enfants de citer ce qu'ils aimeraient faire qu'ils ne peuvent pas faire encore ?

- écrire sans modèle ;
- conduire ;
- travailler dans une boulangerie ;
- être pompier ;
- soigner les animaux ;
- se maquiller ;
- lire des histoires ;
- être maîtresse ;
- téléphoner tout seul
- réparer tout
- travailler comme son père
- tondre la pelouse...

Quelques textes dictés au maître pour accompagner des dessins:

<i>passé</i>	<i>présent</i>	<i>futur</i>
<i>quand j'étais bébé je dormais sur un coussin avec une petite couverture</i>	<i>maintenant je peux dessiner</i>	<i>Quand je serai grande je pourrai me maquiller</i>

